



Les Heures Musicales de la Sainte-Chapelle

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

Motets pour
la Maison de Guise

ensemble Correspondances
Sébastien Daucé

ensemble
correspondances
SEBASTIEN DAUCÉ

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



LES HEURES MUSICALES DE LA SAINTE-CHAPELLE

Du 26 au 28 septembre prochains, l'Ensemble Correspondances et Sébastien Daucé inaugurent la première édition d'une série de concerts à la Sainte-Chapelle, co-produits avec le Centre des monuments nationaux. L'œuvre de Marc-Antoine Charpentier, qui y fut maître de Chapelle de 1698 à sa mort en 1704, est au cœur de cette programmation.

Haut lieu de musique depuis sa fondation par Saint Louis, la Sainte-Chapelle l'est resté jusqu'à la Révolution. L'office de maître de Chapelle y était l'un des plus convoités du royaume. Au moins neuf oeuvres majeures de Charpentier, composées pour ce lieu (*Missa Assumpta est Maria*, *Motet pour la Messe rouge*, *le Jugement de Salomon*), nous sont parvenues et il est probable que la production destinée à ce lieu ait été plus importante.

Redonner aujourd'hui à la Sainte-Chapelle la place musicale qui était la sienne dans le Paris du Grand Siècle est un véritable défi qui permettra de redécouvrir ce joyau du patrimoine architectural.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOTETS POUR LA MAISON DE GUISE

Marc-Antoine Charpentier • *Miserere mei Deus* H.193

Marc-Antoine Charpentier • *Antienne* H.526

Marc-Antoine Charpentier • *Annuntiate* H.333

Marc-Antoine Charpentier • *Litanies* H.83

ensemble Correspondances
Direction Sébastien Daucé

Toutes ces pièces ont été composées par Charpentier dans le cadre de l'hôtel de Guise où il exerçait la charge de compositeur. Marc-Antoine Charpentier entra au service de Marie de Guise, à son retour d'Italie, au début des années 1670. De la rivalité encore vive, entre sa famille et celle des Bourbon, va naître chez Marie de Guise, une volonté d'affirmer son indépendance qui sera marquée par un mécénat artistique qui ne passa pas inaperçu en son temps. Marie de Guise a elle-même vécue toute sa jeunesse en Italie et est particulièrement attachée au culte marial, étant née un 15 août. Ce culte connaît au XVII^e siècle un nouvel essor et Marc-Antoine Charpentier lui consacra de nombreuses antiennes, une dizaine de *Magnificat*, des *Salve Regina*, un *Stabat Mater* pour des religieuses et pas moins de neuf *Litanies de la Vierge*. Sa musique a toujours su s'adapter au lieu et au contexte, ainsi qu'aux moyens mis à sa disposition, affichant ainsi en toute circonstance sa singularité.

Les musiciens de Marie de Guise étaient les femmes de chambre et les valets de l'hôtel mais chacun d'entre eux possédait un talent musical hors du commun : tous les témoins de l'époque rapportent que la musique de Mlle de Guise était l'une des meilleures de Paris. *Miserere* en tête, ces œuvres constituent une parenthèse inattendue dans la musique du Grand Siècle. Le génie créatif, l'intériorité et l'intense ferveur d'un compositeur entouré de sa troupe fidèle de chanteurs et musiciens nous paraissent d'autant plus familiers que Charpentier s'y avère copiste (les partitions qui nous sont parvenues sont de sa main) et interprète – il tenait la partie de haute-contre. Ces trois motets sont liés à des fêtes solennelles et la musique est spécialement variée (l'effectif particulier à 6 voix et symphonie permet beaucoup de contraste). Les litanies, plaintes douloureuses, celle de la Vierge au pied de la croix, constituent un sommet expressif de l'art de Charpentier.

Fils d'un maître écrivain, Charpentier part dans sa jeunesse à Rome où il reste trois ans. Très impressionné par la musique de Giacomo Carissimi, il demeurera marqué par le style italien toute sa vie, tant dans son écriture que dans ses genres musicaux (il sera le seul à cultiver en France l'histoire sacrée ou oratorio en latin). Lorsqu'il revient à Paris à la fin des années 1660, il s'installe dans l'hôtel particulier de Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, dernière descendante de l'illustre famille. Il y compose pour un ensemble qui va atteindre, au fil des ans, une quinzaine de musiciens ; lui-même participe aux exécutions comme haute-contre. En 1672, Charpentier est appelé par Molière pour remplacer Lully dans la composition de ses comédies-ballets. Le musicien donne la pleine mesure de son talent dans le *Malade imaginaire*, dernière pièce de Molière. Après la mort de ce dernier, et malgré la politique de Lully qui interdit à tout autre musicien que lui-même de composer pour la scène de l'opéra, Charpentier continue jusqu'en 1685 à donner nombre d'intermèdes pour des « pièces à machines » ou des comédies (*Circé*, *L'Inconnu*, *La Pierre philosophe* de Thomas Corneille et Jean Donneau de Visé, *Andromède* de Pierre Corneille, *Le Triomphe des dames* de T. Corneille, *Les Fous divertissants* de Raymond Poisson, *La Noce de village* de Brécourt, *Le Rendez-vous des Tuileries* de Baron, *Angélique et Médor* de Dancourt...).

Parallèlement à cette carrière théâtrale, il écrit de la musique religieuse pour plusieurs lieux parisiens : l'hôtel de Guise (actuellement hôtel de Soubise), le couvent de la Mercy, les abbayes de Montmartre et de Port-Royal, à l'Abbaye-aux-Bois... Pour toutes ces chapelles, il compose surtout des histoires sacrées, des leçons et répons de ténèbres, des petits motets à la Vierge et pour les saints.

Bien que Charpentier n'ait jamais eu de poste officiel à la Cour, il lui est parfois demandé de prendre part au cérémonial royal. Au début des années 1680, il est chargé d'écrire la musique des offices religieux du Dauphin. En avril 1683, ambitionnant une réelle reconnaissance, le compositeur se présente au concours du recrutement des sous-maîtres de musique pour la Chapelle royale. Malheureusement, la maladie l'empêche d'aller au bout des épreuves. Quelques mois après le concours, la reine de France Marie-Thérèse meurt. Pour célébrer sa mémoire, Charpentier laisse trois superbes pièces : une sorte de grande histoire sacrée *In obitum augustissimae nec non piissimae Gallorum reginae lamentum suivie d'un De profundis*, et le petit motet *Luctus de morte augustissimae Mariæ Theresiæ reginae Galliæ*. En février 1687, il reçoit une commande de l'Académie de peinture et de sculpture pour faire jouer dans l'église des Prêtres de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré un *Te Deum* et un *Exaudi* « à deux chœurs de musique », afin de « rendre grâce à Dieu du rétablissement de la santé du roi » après l'opération réussie de la fistule de Louis XIV.

À la mort de Mlle de Guise en 1688, Charpentier devient le maître de musique des Jésuites, au collège Louis-le-Grand et à l'église Saint-Louis à Paris. Dans son Catalogue des livres de musique, Brossard explique ce choix : Charpentier a « toujours passé au goût de tous les

vrais connaisseurs pour le plus profond et le plus savant des musiciens modernes. C'est sans doute ce qui fit que les Révérends Pères Jésuites de la rue Saint-Antoine le prirent pour le maître de la Musique de leur église, poste alors des plus brillants ». Pendant dix ans, Charpentier compose un nombre important de pièces qui reflètent la diversité des cérémonies religieuses des Jésuites : psaumes, Magnificat, hymnes et antiennes pour les vêpres, messes, leçons de ténèbres... dont le fameux *Te Deum*. Pour le collège, il écrit des opéras d'inspiration sacrée, notamment *David et Jonathas* représenté le 28 février 1688, conjointement avec la tragédie latine récitée, sur le même sujet, intitulée *Saül*. *David et Jonathas* est une œuvre unique en son genre, à la fois chef-d'œuvre de Charpentier et témoignage précieux de l'art dramatique musical jésuite dont il reste si peu de traces.

Vers 1692-1693, Charpentier donne des leçons de composition à Philippe de Chartres, futur duc d'Orléans, puis Régent de France. Pour parfaire son enseignement, le musicien lui offre un petit traité manuscrit intitulé *Règles de composition*. Le 4 décembre 1693, alors qu'il a cinquante ans, il fait représenter à l'Académie royale de musique *Médée*, son unique tragédie lyrique, sur un livret de Thomas Corneille. Si *David et Jonathas* se distançait du modèle de la tragédie lyrique, *Médée* se conforme davantage au moule lullyste, bien que Charpentier n'ait pu s'empêcher de recourir à son écriture personnelle : veine mélodique remarquable, orchestre coloré et harmonie recherchée qui porte le drame à des sommets d'une rare beauté. L'œuvre tomba sous le coup des « cabales des envieux et des ignorants » au bout de quelques représentations. Si Le Cerf de La Viéville qualifia *Médée* de « méchant opéra », Brossard défendit l'ouvrage, affirmant que « c'est celui de tous les opéras sans exception dans lequel on peut apprendre le plus de choses essentielles à la bonne composition ».

Le 28 juin 1698, Charpentier est nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle. Il y demeure jusqu'à sa mort. Son œuvre est conservée à la Bibliothèque nationale de France, en manuscrits autographes appelés *Mélanges* qui constituent une collection musicale unique en France pour cette époque.

Très vite, Charpentier sombre dans un oubli quasi total qui persiste jusqu'au début du XXe siècle. Les raisons de ce silence semblent tenir tout autant de l'homme – dont l'existence modeste se déroula en marge de la cour de Louis XIV – que du créateur. Exclu et incompris par les défenseurs de la musique de Lully qui était le modèle obligé, salué seulement par une minorité de connaisseurs ouverts au style italianisant que pratiquait Charpentier, voici comment le compositeur se présente dans son *Epitaphium Carpentarii* : « J'étais musicien, considéré comme bon parmi les bons et ignare parmi les ignares. Et comme le nombre de ceux qui me méprisaient était beaucoup plus grand que le nombre de ceux qui me louaient, la musique me fut de peu d'honneur mais de grande charge... ».

Catherine Cessac, C.N.R.S., Centre de musique baroque de Versailles
Source : Commemorations Collection 2004

MISERERE H.139

Miserere mei
Deus secundum magnam;
misericordiam tuam
Et secundum multitudinem miserationum
tuarum dele iniquitatem meam

Amplius lava me ab iniquitate mea et
a peccato meo munda me Quoniam
iniquitatem meam

ego cognosco et peccatum meum contra
me est semper

Tibi soli peccavi et malum coram te feci
ut iustificeris in sermonibus tuis et vincas
cum iudicaris

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum
et in peccatis concepit me mater mea

Ecce enim veritatem dilexisti incerta et
occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi

Asperges me hysopo et mundabor lavabis
me et super nivem dealbabor

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam
exultabunt ossa humiliata

Averte faciem tuam a peccatis meis
et omnes iniquitates meas dele

Cor mundum crea in me Deus et spiritum
rectum innova in visceribus meis

Ne proicias me a facie tua et spiritum
sanctum tuum ne auferas a me

Ayez pitié de moi, mon Dieu,
selon votre grande miséricorde

Et effacez mes iniquités
selon la multitude de vos bontés

Lavez-moi de plus en plus de mon péché,
et purifiez-moi de mon offense.

Car je reconnais mon iniquité,
et mon crime est toujours contre moi.

J'ai péché devant vous seul,
et j'ai commis le mal en votre présence,
afin que vous soyez justifié dans votre
parole & victorieux quand vous jugerez.
Vous voyez que j'ai été engendré dans
l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans
le péché.

Vous avez aimé la vérité : Vous m'avez
découvert les choses incertaines : Et les
secrets de votre sagesse

Vous me purifierez avec l'hyssope,
et je serai net ; vous me laverez, et je
deviendray plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de
consolation & de joie, et mes os que vous
avez humiliés tressailliront d'allégresse.
Détournez votre visage de mes péchés, &
effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu, créez un cœur pur en moi, &
renouvelez l'esprit de justice dans mes
entrailles

Ne me rejetez pas de devant votre visage,
& ne retirez pas de moi votre esprit saint.

Redde mihi lætitiā salutaris tui e
spiritu principali confirma me

Docebo iniquos vias tuas
et impii ad te convertentur
Libera me de sanguinibus

Deus Deus salutis meae exultabit lingua
mea iustitiā tuam

Domine labia mea aperies
et os meum adnuntiabit laudem tuam

Quoniam si voluisses sacrificium
dedissem utique holocaustis
non delectaberis

Sacrificium Deo spiritus
contribulatus cor contritum
et humiliatum Deus non spernet
Benigne fac Domine
in bona voluntate tua Sion
et ædificentur muri Hierusalem

Tunc acceptabis sacrificium
iustitiæ oblationes
et holocausta tunc imponent
super altare tuum vitulos.

Rendez-moi la joie de votre assistance
salutaire, et fortifiez moi par un esprit qui
me fasse volontairement agir.

J'apprendray vos voyes aux injustes
et les impies se convertiront à vous.

Dieu, ô Dieu de mon salut, délivrez-moi
des actions sanguinaires, & ma langue
chantera avec joye votre Seigneur !
ouvrez mes lèvres, et ma bouche
annoncera votre louange.

Si vous eussiez voulu un sacrifice, je vous
l'aurais offert Les holocaustes ne vous sont
pas agréables.

Le sacrifice que Dieu vous demande,
est un esprit affligé : Ô Dieu ! vous ne
mépriserez point un cœur contrit et
humilié. Seigneur, dans votre bienveillance
Répandez vos biens & vos grâces sur
Sion : afin que les murs de Jérusalem se
bâtissent.

Vous agréerez alors le sacrifice de Justice,
les offrandes et les holocaustes on offrira
des veaux sur votre autel.

PRO OMNIBUS FESTIS

Annunciate superi narrate cœli
Narrate quid subliumus in excelso,
Quid sanctius sub Deo dicite nobis

Non cherubim, non seraphim,
Non Throni nec Dominationes
Non Principatus nec potestates
Sed una est sanctissima Maria
Ex mille milibus electa
Paradisi amor et gaudium
Dei mater et filia dilecta

Annunciate superi narrate cœli
Quid mirabilius in excelso
Quid laudabilius sub Deo
Dicite nobis.

Non patriarchæ nec prophetæ
Non apostoli nec evangelistæ
Non martyres, non confessores,
Sed una est castissima Maria
Ex mille milibus electa
Angelorum decus et gaudium
Dei mater et filia dilecta.

Annunciate superi narrate cœli
Quid splendidius in excelso
Quid pulchrius sub Deo
Dicite nobis.

Non siderum fulgor amabilis
Non lunæ lux mutabilis
Non solis splendor mirabilis,
Sed una est formosissima Maria
Ex mille milibus electa
Gemma virginum nitida et pura.

Hæc enim virgo fecunditatis honorem
habuit
Et quamvis mater intactum illæsum
Virginitatis florem servavit.

Annoncez, anges ! Cieux, racontez !
Racontez ce qu'il y a de plus grand dans le ciel,
Ce qu'il y a de plus saint après Dieu, dites-
le nous.

Ni les Chérubins, ni les Séraphins,
Ni les trônes ni les dominations,
Ni les principautés ni les puissances,
Mais Marie, unique et très sainte,
Choisie entre mille milliers,
Amour et joie du paradis,
Mère et fille chérie de Dieu.

Annoncez, anges ! Cieux, racontez !
Racontez ce qu'il y a de plus admirable dans le ciel,
Ce qu'il y a de plus digne de louanges dans le ciel,
Dites-le-nous !

Ni les patriarches, ni les prophètes
Ni les apôtres, ni les évangélistes,
Ni les martyrs, ni les confesseurs,
Mais Marie, unique et très chaste,
Choisie entre mille milliers,
Ornement et joie des anges,
Mère et fille chérie de Dieu.

Annoncez, anges ! Cieux, racontez !
Racontez ce qu'il y a de plus magnifique dans le ciel,
ce qu'il y a de plus beau,
Dites-le-nous !

Ni les feux aimables des astres,
Ni la lumière mouvante de la lune,
Ni la splendeur merveilleuse du soleil,
Mais Marie, unique et très belle,
Choisie entre mille milliers,
Pierre précieuse des vierges, brillante et pure.

Ainsi, cette vierge a eu l'honneur de la
fécondité,
et quoique mère, elle conserva intacte et
sans tâche la fleur de sa virginité.

O Quam gloriosa dicta sunt de te
Divina mater, Virgo fœcunda, casta Maria
Tu enim sola es
In qua partus et integratas
Fœdera pacis habent.

Psallite ergo populi, psallite superi
Et lætas cantibus nostris
Sociate voces
Ut suavi concentu
Et delectabili melodia
Collaudemus virginem
Cui par non est in orbe
Nec similis in cælo.

Que ce qu'on dit de toi est glorieux,
Divine mère, Vierge féconde, chaste Marie.
Car tu es la seule
en qui l'enfantement et la chasteté
ont conclu un pacte de paix.

Chantez donc, peuples, chantez, Anges !
Et joignez à nos cantiques
Vos voix joyeuses
Afin qu'avec nos doux accords et
nos suaves mélodies
nous chantions les louanges de cette vierge
dont il n'est d'égale ni dans le monde,
Ni dans les cieux.

LITANIES H.83

Kyrie eleison
Christe eleison
Christe audi nos
Christe exaudi nos.

Pater de cœlis filii Deus
Miserere nobis

Fili redemptor mundi Deus
Miserere nobis
Spiritus sancte Deus
Miserere nobis
Sancta trinitas unus Deus
Miserere nobis.

Sancta Maria
Sancta Dei genitrix
Sancta virgo virginum
Ora pro nobis

Mater Christi
Mater divine gratiæ
Mater purissima
Mater castissima
Mater intemerata
Mater inviolata
Mater amabilis
Mater admirabilis
Mater creator
Mater salvatoris
Ora pro nobis.

Virgo prudentissima
Virgo veneranda
Virgo predicanda
Virgo potens
Virgo clemens
Virgo fidelis
Ora pro nobis.

Speculum justitiæ
Sedes sapientiæ

Seigneur, ayez pitié de nous,
Christ, ayez pitié ;
Christ, écoutez-nous,
Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous

Fils, rédempteur du monde, Dieu,
Ayez pitié de nous
Esprit saint, qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous
Trinité saintes qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous.

Sainte Marie,
Sainte mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Priez pour nous.

Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère sans tache,
Mère sans corruption,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Priez pour nous.

Vierge très-prudente,
Vierge digne de révérence,
Vierge célèbre,
Vierge puissante,
Vierge débonnaire,
Vierge fidèle,
Priez pour nous.

Miroir de justice,
Siège de la sagesse,

Causa nostræ laetitiae
Ora pro nobis

Vas spirituale
Vas honorabile
Vas insigne devotionis
Ora pro nobis.

Rosa mistica
Turris davidica
Domus aurea
Ianua cœli
Turris eburnea
Fœderis arca
Stella matutina
Ora pro nobis.

Salus infirmorum
Refugium peccatorum
Consolatrix afflictorum
Auxilium christianorum
Ora pro nobis.

Regina angelorum
Regina patriarcharum
Regina martyrum
Regina prophetarum
Regina apstolorum
Regina confessorum
Regina virginum
Regina sanctorum omnium
Ora pro nobis.

Agnus Dei
Qui tollis peccata mundi
Parce nobis Domine.
Agnus Dei
Qui tollis peccata mundi
Exaudi nos Domine.
Agnus Dei
Qui tollis peccata mundi
Miserere nobis.

Cause de notre joie,
Priez pour nous.

Vaisseau spirituel,
Vaisseau honorable,
Vaisseau insigne de la dévotion,
Priez pour nous.

Rose mystique,
Tour de David,
Maison d'or,
Porte du Ciel,
Tour d'ivoire,
Arche d'alliance
Étoile du matin,
Priez pour nous.

Santé des infirmes,
Refuge des pêcheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Priez pour nous.

Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des martyrs
Reine des prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les saints,
Priez pour nous.

Agneau de Dieu
Qui effacez les péchés du monde,
Pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu
Qui effacez les péchés du monde,
Exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu
Qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.

DISTRIBUTION

DESSUS

Caroline Weynants
Marie-Frédérique Girod
Caroline Dangin Bardot

BAS-DESSUS

Lucile Richardot

HAUTE-CONTRE

Paco Garcia

TAILLE

Jordan Mouaïssa

BASSE-TAILLE

Etienne Bazola

BASSE

Paul-Louis Barlet

FLûTES

Lucile Perret
Matthieu Bertaud

VIOLES DE GAMBE

Etienne Floutier
Mathilde Vialle
Mathias Ferré

BASSE DE VIOLON

Gauthier Broutin

THÉORBE

Thibaut Roussel

ORGUE, DIRECTION

Sébastien Daucé

DIRECTEUR MUSICAL

Sébastien Daucé

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

Céline Portes

ADMINISTRATEUR

Timothé Juton

CHARGÉE D'ADMINISTRATION

Margaux Albarel

RESPONSABLE DES ACTIONS CULTURELLES ET DE LA COMMUNICATION

Laure Ménégoz

CHARGÉE DE MÉCÉNAT ET DE COMMUNICATION

Victoire Andrieux

RESPONSABLE DE PRODUCTION

Emilia Vergara Echeverri

CHARGÉE DE PRODUCTION

Léa Desbiens

ATTACHÉE DE PRODUCTION

Constance Pittet

L'ensemble Correspondances

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus rares et originales.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-huit enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015) ; les *Grands Motets* d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021) et *Psyche* de Matthew Locke (2022).

Dans un même esprit de redécouverte pour la scène lyrique qui a précédé l'opéra, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le mask anglais. En 2017, le *Ballet Royal de la Nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le mask anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII^e siècle imaginée par Silvia Costa.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait

résonner la musique du XVII^e au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'Ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.



En savoir plus sur l'ensemble Correspondances :



Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-huit enregistrements remarquables par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff Télérama, Editor's Choice de Gramophone, Chocs de l'année de Classica, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge...

Sébastien Daucé et l'ensemble bénéficient d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour le *Concert Royal de la Nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour le *Ballet Royal de la Nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades Musicales du Pays d'Auge.

La Sainte-Chapelle

Edifiée au milieu du XIII^e siècle à la demande de Louis IX, futur saint Louis, la Sainte-Chapelle est destinée à abriter les plus précieuses reliques de la chrétienté dont la Couronne d'épines du Christ. Cet écrin reliquaire est conçu telle une pièce d'orfèvrerie, dont les murs de lumière exaltent la puissance du royaume de France. Répartis en 15 verrières de 15m de hauteur, les vitraux contiennent 1113 scènes issues de l'Ancien et du Nouveau Testament, racontant l'histoire du monde selon la Bible, jusqu'à l'arrivée des reliques à Paris. Chef d'œuvre de l'architecture gothique rayonnante, la Sainte-Chapelle présente l'exemple le plus complet de l'art du vitrail du XIII^e siècle. Sa rose, flamboyante, figurant l'apocalypse, date du XV^e siècle.

Le Centre des monuments nationaux

Premier opérateur public français culturel et touristique, le Centre des monuments nationaux restaure et ouvre à la visite des monuments d'exception. Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, Sainte-Chapelle de Paris, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore la villa Savoye constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux, établissement public placé sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.
www.monuments-nationaux.fr www.sainte-chapelle.fr

